

AMICALE CAPALOUEST

La mer notre plaisir



Association loi 1901, sous le n°017 300 52 58

Avril 2023 N° 73

Aquarelle Joël SELO

Membres du bureau

Thierry VILLAT

Président

Jean-Yves SELO

Vice-Président

Patrick ZOUBOVITCH

Trésorier

Francoise THIERRY

Sorties terrestres

André DEWASMES

Croisières

Parice HOURDIN

Pêche

Contact

Tel: 06 08 41 86 78

Thierry.villat@icloud.com

Pierre FROT

Présidents d'Honneur

Rédacteur: J.Y. SELO

Site web:

WWW.capalouest.club

EDITO

Bonjour,

Sur le dernier journal de notre amicale mon édito annonçait la fin de nos navigations et la préparation de l'hivernage de nos bateaux. Tout allait bien.

Et puis fin octobre notre ami Daniel Paget, à la suite d'une longue maladie, nous quittait. Quelques jours après Vincent Bailly nous annonçaient que les médecins lui avaient détecté une tumeur cancéreuse. Deux petits mois plus tard, le 31 décembre Vincent nous quitta à son tour. Nous venons de perdre 2 grands amis, membres de notre Amicale et de notre conseil d'administration. Nous pensons très fort à leurs épouses, Jacqueline et Maryline, dans ces moments si tristes.

Il a été difficile de reprendre une vie normale, nous avons même repoussé notre Assemblée générale qui se tiendra le samedi 1^{er} avril.

Notre dîner de fin d'année a eu lieu à L'Entrepot-Cabaret et fut, au dire des nombreux participants, une belle soirée.

Fin février, comme tous les ans, plusieurs de nos amis se sont joints pour caréner leurs bateaux. Belle entraide entre amis capalouestiens.

Avec toute mon amitié.

Thierry



PORT DE PLAISANCE
DE LA ROCHELLE

LA ROCHELLE

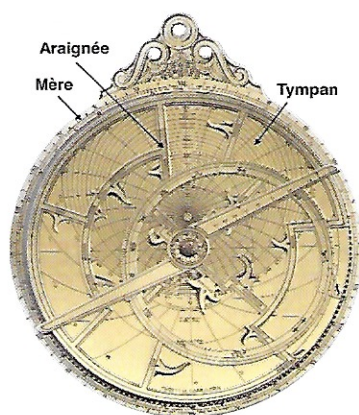
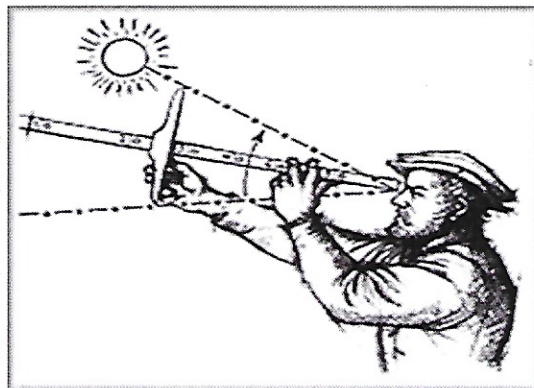
Adresse: Arrière du Forum des Pertuis Avenue du Lazaret 17000 LA ROCHELLE

Chronomètre de marine, son invention

Dans les temps anciens, se situer en mer n'était pas une mince affaire. Les astronomes et les physiciens sont venus au secours des marins pour inventer des instruments qui leur permettraient de s'orienter tout du moins en ce qui concerne la latitude.

Nous allons faire l'inventaire des instruments utilisés par les premiers navigateurs.

Le Bâton de Jacob : C'était un instrument très rudimentaire. D'après certaines sources, il aurait été inventé par un peuple de Mésopotamie les Chaldéens 600 ans AV J.-C., mais sa plus ancienne description remonterait au 14^{ème} siècle par Lévy Ben Gerson, mathématicien, astronome et philosophe. Cet instrument rudimentaire était composé de 2 règles mobiles en forme de croix dont les astronomes et navigateurs se sont servis pour mesurer les distances angulaires des étoiles et déterminer ainsi la latitude. C'était un instrument d'une grande simplicité et avait l'avantage d'être peu onéreux.

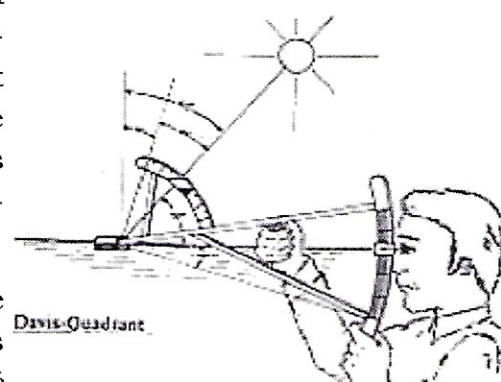


L'Astrolabe : Cet instrument de navigation qui mesure l'angle formé par l'horizon et un corps céleste donnant ainsi la latitude, était connu des Grecs et des Byzantins depuis le 3^{ème} siècle avant notre ère, que l'astronome Grecs Hipparque en serait l'inventeur et que Ptolémée l'aurait ensuite développé 3 siècles plus tard On dit aussi que ce serait les Arabes qui seraient les inventeurs de cet instrument vers l'an 970, qui croire ? Ces derniers en auraient fabriqué en grande quantité pour les exporter principalement en Espagne, en France et en Italie. Les astrolabes étaient des instruments complexes et il fallait être callé en mathématique, en astronomie pour pouvoir les utiliser à bon escient et peu de navires en étaient équipés. Ils furent utilisés jusqu'au 15^{ème} voir

16^{ème} siècle.

Quadrant : Cet instrument de navigation angulaire et plus évolué que les précédents. Il était équipé de deux miroirs qui permettaient de mettre en correspondance la ligne d'horizon et l'astre repère. Mais c'était un instrument volumineux et sa fiabilité dépendait de sa grosseur et des mouvements du navire qui pouvaient rendre sa lecture plus ardue. Il est décrit pour la première fois en 1595. L'utilisateur devait tourner le dos au soleil pour faire ses visées. Les premières versions sont limitées à 45 ° mais seront bientôt portées à 90° par Davis pour l'exploration de l'hémisphère sud.

Le quadrant de Davis du nom du capitaine Davis offre une alternative au quadrant traditionnel. En effet, puisque les mesures se prennent dos au Soleil, elles permettent - avec d'autres améliorations - de relever la hauteur de « l'astre de feu » sans se brûler les yeux.



Dans le prochain numéro de Capalouest nous parlerons de la Boussole, de l'Octant, Du Sextant et enfin le **Nocturlabe**.

Pierre Frot

Acheter un bateau à Quimper, c'est super

Mais le ramener à La Rochelle, c'est moins drôle. Après une étude très approfondie des divers possibilités, pratiques et financières, du rapatriement de son nouveau bateau de Quimper à La Rochelle ; Alain a décidé, en bon marin, un retour par la mer avec pour officier en second Marylou.

Vincent lui a gentiment tracé la route la plus sûre et après avoir consulté la météo marine, le départ est fixé au 10 novembre. Première étape Croix de Vie puis La Rochelle.

Nous partons donc, les deux marins, Annie et moi, le 9 au matin direction Quimper.

Arrivée au port en début d'après-midi ; essai du bateau dans le chenal, tout va bien ; le Capitaine maîtrise la situation.

Le grand départ est fixé le lendemain à la première heure.

Annie et moi avons décidé de rester quelques jours en Bretagne afin de rendre visite à ma sœur et de faire une petite cure de Homards.

Raté ! Alors que nous terminions notre déjeuner, coup de téléphone, le commandant ,contre l'avis de son second ,avait fait demi-tour à hauteur de l'île de Groix pour revenir à Lorient . Mer trop mauvaise plus une panne moteur ; c'était en effet plus prudent.

Nous avons donc plié bagages afin de récupérer nos deux marins un peu démoralisés, à Lorient.

Nous sommes donc rentrés le lendemain à La Rochelle, après une visite très intéressante de la citadelle de Port Louis et de son musée.

Le rapatriement du bateau s'est donc fait par la route la semaine suivante. Ceci dit, nous avons passé un bon moment ensemble et j'espère bien que notre ami va baptiser son superbe bateau comme il se doit !!!

Patrice Hourdin



Une journée de rêve

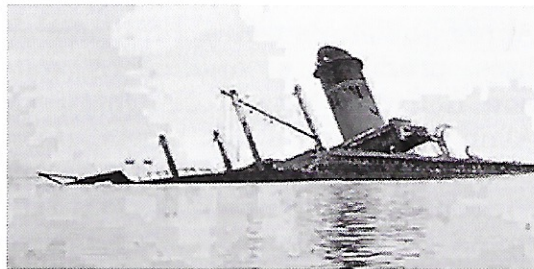
Un beau matin de Février,
Sur les flots calmes du bassin,
Patrick, Alain et Patrice ont navigué,
Leur bateau, leur havre de paix,
Pour une partie de pêche, ils ont vogué.
Le temps était merveilleux,
Le soleil brillait de mille feux,
Ils ont sorti leurs cannes à pêche,
Et attendu patiemment leur pêche.
Le casse-croûte était fructueux,
Des bouteilles pour l'accompagner,
Ils ont profité de cette journée,
Sur la mer, loin de tout stress.
Et quand vint l'heure de rentrer,
Le tableau était impressionnant,
Trente-deux merlans à leur actif,
Une journée de pêche triomphante.
Ils sont rentrés au port heureux,
Leur journée fut un vrai régal,
Les trois compères ont arrosé
Cette sortie à l'Amirauté.



Patrice Hourdin

Paquebot Français le « Champlain »

Les vieux Rochelais connaissent bien cette image de la cheminée du paquebot transatlantique le « Champlain » sortant de l'eau dans la rade de La Palice.



Ce Navire de 185m de long est sorti des chantiers de Saint Nazaire en 1932 pour faire la ligne Le Havre/New York. Il a effectué également chaque année des croisières en Europe, au Canada ou dans les Caraïbes.

Au début de la 2^e guerre mondiale le Champlain a été réquisitionné, il a donc quitté New York le 4 juin 1940, il a débarqué ses passagers à Saint Nazaire le 12 juin et est venu se réfugier en rade de la Palice en face la plage de Sablonceaux le 17 juin. Mais les Allemands qui voulaient envahir La Rochelle ont largué par avions dans la nuit du 16 juin 1940 des mines magnétiques dans la rade. Le 17 juin, quand le Champlain arriva dans la rade, il heurta une de ces mines et coula en quelques minutes. Le 21 juin, le Champlain est torpillé par un sous-marin allemand l'U-65 3 jours avant la prise de La Rochelle. Le paquebot transportait 3000 tonnes de cuivre, 30 avions de chasse Curtis H-75 et 180 personnes embarquées à Saint Nazaire.

Une anecdote.

Après le naufrage, un des scaphandriers remonta précipitamment à l'échelle de coupée en cachant un lingot, le donne à son guide en lui faisant signe de la cacher. Il remonta plusieurs fois toujours avec un lingot. Son guide lui dit : mais que fabriques-tu ?

-C'est de l'or, il y en a plein, cache-le vite.

-Et grand couillon, c'est du cuivre ! lui répond son guide avec un grand sourire.

Jean-Yves Selo

Les CAPALOUEST au travail



Tous les ans à même époque, quelques membres de notre Amicale se réunissent pour participer au grand carénage annuel de leurs bateaux dans une bonne ambiance conviviale.

Cette année c'est six bateaux « Evasion, Macao's Frogys, Orsaillon, Poleji Jolly Roger, Ar Berc'Hed » qui ont été sortis de l'eau pour le carénage annuel.

C'est dans une bonne ambiance que tous les participants se sont entraînés pour le nettoyage au karcher et le passage de l'anti-algue. Pour certains bateaux, il était grand temps de les sortir de l'eau car six mois plus tard nous aurions pu manger chacun une bonne douzaine d'huitres.

A la mi-journée, ils se sont retrouvés à l'Amirauté pour un apéro suivi d'un repas bien reconstituant dans une ambiance plutôt sympathique. On reconnaît bien là notre amicale.



Jean-Yves Selo

Naufrage du navire de la Royale « Le Superbe »

Le Superbe était un vaisseau de ligne de 74 canons de la marine royale de Louis XVI commandé par le capitaine d'Oysonville. Ce navire faisait parti de l'escadre du levant à Smyrne et devait rejoindre Nauplie en Grèce en passant par les cyclades et accompagné par la frégate « La Galathée » et devaient rejoindre Toulon pour passer l'hiver.

Les deux navires quittèrent Smyrne et furent rapidement portés au large par des vents qui prirent rapidement un caractère inquiétant. La mer est démontée, un brouillard épais voile l'horizon et de l'arrière du navire, on aperçoit à peine l'avant du bateau.

Tout craque dans la mâture, le grand mat de hune se brise, les voiles éclatent et partent en lambeaux. Le vaisseau se dirige vers l'île de Paros et tout d'un coup le Superbe s'arrête ! que se passe-t-il ? Le navire est mouillé. Qui l'a mouillé ? Par l'ancre, le Superbe est attaché aux récifs et n'a pas la place pour éviter et tourner sans danger. En venant à l'appel de sa chaîne, il talonne, secouée par les chocs multiples sur les rochers, le bas mat tombe et écrase dans sa chute un marin. Bientôt le navire fut défoncé, il pencha alors sur bâbord et resta dans cette position, appuyé sur l'arrière et l'avant flottant encore.

Le Commandant rassembla autour de lui tout l'équipage et leur dit : « Avant le naufrage mes pouvoirs étaient grands, maintenant ils sont immenses. Je suis le maître absolu, je n'invoque cette puissance que me donne cette situation que pour arriver à vous sauver tous. La moindre confusion et la moindre hésitation peuvent tout perdre. Je compte sur votre zèle et votre soumission comme j'y comptais hier et je ferai fusiller sur le champ quiconque aura désobéi ».



Mais le second maître Gignoux sans attendre les ordres se jeta à la mer pour aller chercher de l'aide sur l'île dans la baie de Parékia. Bien qu'il connût le danger qu'il allait courir, il arriva sain et sauf à terre, ce qu'on ne sut que le lendemain.

Quelques bons nageurs proposèrent d'aller avec un canot essayer d'établir un va et vient avec la terre et le navire mais le canot se fracassa sur les récifs mais les hommes furent sauvés. Avec le vent et une mer déchainée, aucun sauvetage ne pouvait réussir et le capitaine engagea l'équipage à prendre du repos pendant la nuit mais quel repos !... Le Capitaine n'avait qu'une pensée, le salut de tous les hommes que la patrie lui avait confié. Un gabier rentre dans sa cabine, « que veux-tu mon garçon ? Je viens vous dire de ne pas vous inquiéter, nous sommes douze gabiers qui avons juré de vous emmener d'ici et de ne pas nous sauver sans vous.

Au lever du jour, des barils vides furent attachés à des cordages en espérant que la lame et le vent le pousseraient à la côte. Les matelots qui étaient parvenus la veille à rejoindre la terre ferme se saisiraient de ce flotteur mais cette opération s'est avérée infructueuse. Ils réussirent à mettre une chaloupe à la mer qui pouvait emporter une centaine d'hommes. C'est à qui monterait le premier. La chaloupe s'éloigne et ce fracasse sur les rochers. Heureusement les hommes étaient sains et saufs.

Ils décidèrent de fabriquer des radeaux avec les bouts de mats, les portes et les meubles et au moment de les mettre à l'eau, un Caique Turk ce dirige vers Le Superbe, il mouille un grapin à gauche de la roche sur l'arrière du navire et établit un va et vient entre le bâtiment et la plage. J'ai désigné les hommes qui doivent partir dit le Capitaine et si quelqu'un veut s'élancer malgré moi, je lui passe mon sabre à travers le corps.

La nuit approchant, et 150 hommes restaient à bord. Comment passer encore une nuit à bord, il le faut dit le Capitaine, c'est nous les plus heureux, ceux qui sont à terre sont mouillés et ont froid. et nous, nous serons bien à couvert. Le lendemain, beau temps et tout le monde fut sauvé, miracle de la discipline. C'est peut-être ce qui nous manque aujourd'hui.

Pas un homme ne manqua à l'appel sauf neuf marins, l'un fut tué par le mat de beaupré et les autres par novade pour avoir négligé les règles de précaution qui leur étaient recommandées.

L'hommage des rois mages

Comme le veut la coutume, au mois de janvier nous avons fêté à l'Amirauté, l'Epiphanie en dégustant d'excellentes galettes arrosées de cidre bouché.

Mais d'où vient cette coutume, qui j'espère perdurera encore longtemps. Epiphanie, qui signifie en Grec « apparition », correspond au jour où les rois mages, guidés par la lumière d'une étoile, arrivèrent jusqu'à Jésus, dans l'étable où il est né.

Pour célébrer son arrivée et en guise de respect, les Rois Magés offrirent à Jésus : de l'or, de la myrrhe (résine issue d'un arbre, le Balsamier) et de l'encens.

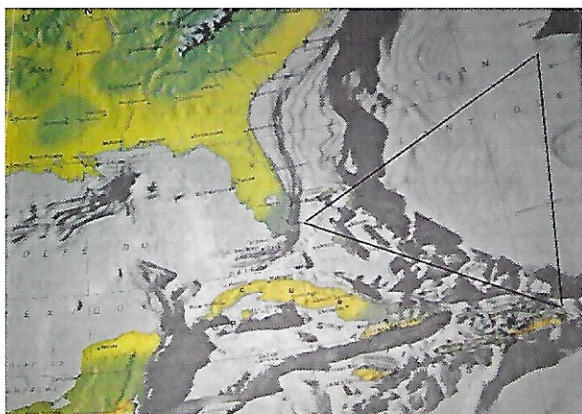
C'est l'église qui institua la tradition de la galette au 13 siècle. A cette occasion, la galette était partagée en autant de portions que d'invités, plus une part appelée « part du Bon Dieu » ou « part de la Vierge ».

J'espère que cette coutume ancestrale finira pas comme la statue de la vierge en place depuis près d'un siècle dans un rond-point de la Flotte à l'île de Ré.

Jean-Yves Selo



Le triangle des Bermudes : mythe ou réalité ?



Le triangle des Bermudes est une zone de l'océan Atlantique situé au nord de Cuba et de la République Dominicaine, entre la Floride et Porto Rico où auraient eu lieu de très nombreuses disparitions inexplicables : 190 navires et 80 avions ont été recensés au cours du dernier siècle. Cette vaste zone de 4 millions de km² est l'objet de spéculations plus ou moins imaginatives depuis un certain nombre d'années : Un trou noir ? des champs magnétiques surnaturels liés aux extra-terrestres ? à l'Atlantide ? et bien d'autres légendes.

En fait, le nombre de disparitions n'est pas si importante si on le rapporte à la grandeur de cette zone et à la densité du trafic. Par ailleurs, la météo est souvent chaotique et les tempêtes très violentes avec des vent allant jusqu'à 270 km/h.

Les importants gisements de clathrate de méthane (source potentielle d'énergie fossile : à suivre) et l'activité tectonique de la région peuvent expliquer des émissions sous-marines ponctuelles et massives de méthane. Sa présence sous forme de bulles peu diminuer fortement la densité de l'eau ce qui peut provoquer la perte de flottabilité des navires d'où certains naufrages inexplicables. Ces gaz relâchés dans l'air pourraient également en diminuer la densité et peut expliquer également la perte de portance des avions.

Une chose est sûre, rien de bien surnaturel en somme mais il subsiste encore beaucoup de phénomènes marins à élucider dont celui des éoliennes en mer qui risquent de perturber les radars et les GPS des navires.

Capalouest champion de la pêche

Un coup de téléphone, allô André, c'est Patrice, et si on faisait après demain mercredi une sortie pêche, ça te dit ? Patrick est OK, Alain est OK, avec toi on sera 4. Rendez-vous sur le port, tel endroit, 8h30.

Capalouest c'est tout simplement ça, une idée, on appelle les copains, on décide, on organise et on fait.

Petit souci, je n'avais pratiquement jamais pêché, par chance j'ai une canne à pêche dans le bateau, offerte par mon gendre 5 ans auparavant (un papy en retraite qui a un bateau il se doit de pêcher)

-5 ans plus tard la pauvre canne à pêche n'avait jamais goûtée l'eau, neuve de neuve.

Heureusement, je partais avec des experts car, quand j'ai vu le matériel de Patrice, de Patrick, je frôlais le ridicule avec ma petite canne à pêche quoique dans toute chose la taille ne veut rien dire «et ça m'arrange disait Coluche».

Tout le monde bien à l'heure au rendez-vous sur le port, pour ce qui est de notre ami Alain, pas de matériel et en novice bien sur je me demande pourquoi ?

-10 heure, départ de la grande pêche sur le bateau de Patrick, un Réa taillé pour ce sport.

-11 heure30 bateau à l'arrêt entre l'Île de Ré et Oléron, on descend l'ancre et on sort les cannes et on les équipe. On sort les appâts, on descend la strouille, un bloubiboulga dégueulasse de déchets de poissons, congelé et qui décongèlera doucement sous le bateau et amorcera notre pêche.

Et c'est parti chacun envoie sa ligne.

Le jeunot dans le domaine, ma pomme sort le premier poisson, un maquereau, la chance du débutant, et surprise des expérimentés (Et si le débutant n'en était pas un). A ce moment je comprends tout, Alain sans matériel récupère ma ligne et décroche le maquereau.

Voilà donc la spécialité d'Alain, il est décrocheur. Un décrocheur nous fait gagner du temps. Si vous vous souvenez, il y avait autrefois à Paris dans les transports, les poinçonneurs, le ticket «Schlague un petit trou», le fameux poinçonneur des Lilas de Serge Gainsbourg. Nous nous avons le fameux décrocheur de La Rochelle. J'espère que tous les bateaux de pêche en possèdent un comme le nôtre parce que, quel gain de temps. Quoiqu'il fasse Alain décroche toujours, un rendez-vous, Alain n'est pas là, il a décroché. Une sortie en mer à plusieurs bateaux, on en perd un, Alain, il a décroché. Je pense qu'il a dû faire une formation de décrocheur.

Je ne veux pas trop en parler de peur qu'on nous le pique.

Blague mis à part, Alain est un super copain.

La partie continue :

Le toujours jeunot sort le deuxième poisson, surpris mais mes amis s'y mettent aussi et là, ils me doublent et me redoublent et beaucoup de travail pour notre fameux décrocheur. Le jeunot débutant reprend sa place de jeunot débutant.

Vers 13 heure, temps mort, il faut casser la croûte, là aussi temps précieux chargé en convivialité, apéro et repas chacun a apporté quelque chose et tout se partage et chacun sort sa blague.

Un petit café et c'est reparti. Deux lignes pour Patrick, deux lignes pour Patrice et moi avec ma super toute petite ligne, pendant deux heures. Notre Alain qui décrochait, redécrochait et même reredécrochait.

17h00, on dit stop. Bilan, très belle pêche à se partager, chinchards, maquereaux, dorades. Remontons la strouille (vide bien sûr), moteur en route, ancre remontée.

Retour au port, inventaire et nettoyage des outils. Tout est OK, merci Patrick pour nous avoir prêté ton bateau. A refaire, je vais y prendre goût et m'équiper un peu plus.

Message à Alain : ne change rien t'es un bon pote.



Tous les vendredi soir, au mois de mars, voila ce que nous apercevons en fin de soirée depuis notre Amicale. Ces couché de soleil sont absolument magnifiques, prenez le temps de venir les observer sur la pointe de la digue du Lazaret, vous serez enchantés de ce merveilleux paysage. Et pour cela, nous vous attendons nombreux le vendredi soir à l'Amirauté, local de l'amicale Capalouest.

La rédaction

Prochaines sorties terrestres de Françoise :

Mardi 23 mai 2023 visite de la ferme « L'Autruche de Laurette » à Marsilly avec déjeuner sur place à la ferme.

Mardi 27 juin 2023 journée plein air ou détente/loisirs sur le plan d'eau de Nuailé d'Aunis avec pique-nique avec toutes les commodités à disposition.

Venez Nombreux.

Françoise Thierry

RESTAURANT

la villa blanche
Restaurant Bar à Maitres Planches dégustations



LVB

05 46 50 49 53
la-villa-blanche.fr

RESTAURANT
Face au port des Minimes
62 Avenue du Lazaret
1700 LA ROCHELLE